



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations  
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &  
des principales Festes de l'Année**

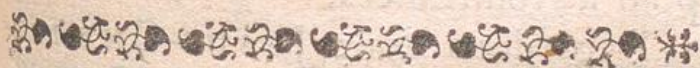
**Paris, 1687**

Pour le jour de saint Luc

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



vons dire au Fils de Dieu loſqu'il entre en nous. Je vous adore, mon Sauveur, vous à qui ces bienheureux Martyrs que nous honorons aujourd'huy ont eſté ſi fidelles, & pour qui ils ont verſé leur ſang avec joye. Ouvrez mes yeux par voſtre grace, & faites-moy comprendre l'obligation où je ſuis en recevant ſi ſouvent ce Corps que vous avez livré pour moy à la mort, de vous offrir auſſi ma vie loſqu'il vous plaira de m'ouvrir une occaſion pour vous la donner. Que je comprenne en attendant, que ſi je ne dois pas avoir meſme de l'attache à ma vie, je ſuis bien plus obligé à n'en point avoir à aucune autre choſe, & à eſtre preſt de vous remettre toutes choſes entre les mains.



*Pour le jour de S. Luc.*

Le 18. d'Octobre.

**O**N peut aujourd'huy conſiderer en approchant des Autels que c'eſt de cette divine Table que le Bienheureux Apoſtre dont l'Egliſe honore la memoire, a puisé cet amour ardent qu'il avoit pour la croix & pour imiter dans



278 POUR LA COMMUNION  
son Corps la mort que JESUS-CHRIST  
y avoit soufferte. Car il paroist que ç'a  
esté la vertu particuliere en laquelle  
saint Luc s'est signalé, puisque l'Eglise  
la relève dans l'Oraison de ce jour.

C'est une grande instruction pour  
nous, si nous voulons ne pas commu-  
nier inutilement. Nous devons faire voir  
en nous le fruit d'une union si divine,  
par l'amour de la Croix & de la morti-  
fication. Nostre pieté nous met en dan-  
ger de nous tromper & de nous éblouir  
par un faux éclat & par un faux zele,  
si elle ne nous conduit comme S. Luc  
à la mortification de la Croix; & nous  
devons croire que nous n'aurons com-  
munié comme il faut; que lorsque nous  
sentirons un renouvellement d'amour  
pour les souffrances.

Regardons donc JESUS-CHRIST  
sur son Autel avec un nouveau surcroist  
d'amour & de foy; regardons-le des  
yeux de l'ame comme si nous le voyions  
sur l'Autel de la Croix; & jettons la  
veue sur luy comme sur le serpent d'ai-  
rain que Moysé éleva autrefois dans le  
desert, afin que tout le peuple le regar-  
dast, & qu'en le voyant il fust guéri des  
morsures des serpens.

C'est JESUS-CHRIST luy-mesme qui a  
expliqué

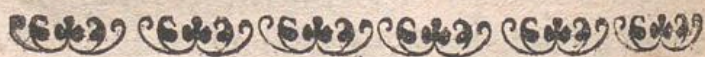


expliqué cette figure de luy, & qui nous a appris qu'elle marquoit son crucifiement. Difons-luy donc lorsque nous le recevons: Je vous adore, mon Sauveur, je vous adore hostie divine qui avez souffert la mort pour me redonner la vie. Que je suive l'esprit de vostre Eglise, ô mon Dieu, qui vous demande la grace d'honorer de telle sorte le Sacrement de vostre Corps & de vostre Sang, qu'elle ressente continuellement le fruit de vostre croix & de vos souffrances.

Saint Luc vous a regardé, mon Dieu, il ne vous a point perdu de veüe, & en vous contemplant mourant sur la croix, il a aimé luy-mesme la croix, & il a fait voir sur son Corps cet amour qui le bruloit au fond de son ame. Que je l'imité, mon Sauveur, en vous imitant comme il vous a imité. Que j'aime vostre croix comme il l'a aimée, & que tant de communions que je reitere si souvent, renouvellent toujourns en moy l'amour de la mortification. Que ce fruit invisible que je retireray de la manducation visible de vostre Chair sacrée, me fortifie de plus en plus dans la foy de ce mystere, & lorsque je sentiray mon cœur tout ardent pour les mortifi-



280 POUR LA COMMUNION  
cations & pour les humiliations, que je  
me dise à moy-mesme. Les sens ne  
voyent rien de ce qui se passe dans mon  
ame. C'est un Dieu invisible & caché  
qui me fait sentir ces mouvemens inte-  
rieurs au dedans de moy sans que mes  
yeux ny mes autres sens en soient té-  
moins. Que je croye donc de mesme,  
que lorsque je monte à l'Autel pour y  
recevoir la divine nourriture que l'on y  
distribuë aux Fideles, c'est vrayment le  
Corps de mon Sauveur & sa Chair cru-  
cifiée, que j'y reçois, quoy-que mes  
sens n'en voyent rien: & qu'en la re-  
gardant ainsi des yeux de la foy, je la  
reçoive avec un profond respect, & que  
je la mange avec une avidité interieure  
& spirituelle.



*Pour le jour de S. Simon S. Jude.*

Le 28. Octobre.

**O**N peut aujourd'huy en appro-  
chant de l'Eucharistie se souvenir  
de ce que S. Jude l'un des deux Apostres  
dont l'Eglise honore la memoire, dit  
dans son Epistre: *Qu'il y a des person-  
nes qui sont la honte & le deshonneur*